

Flash Info du Réseau Bécasse ONCFS - FNC - FDC SUIVI EN TEMPS REEL DE L'IAN* ET DE L'ÂGE-RATIO

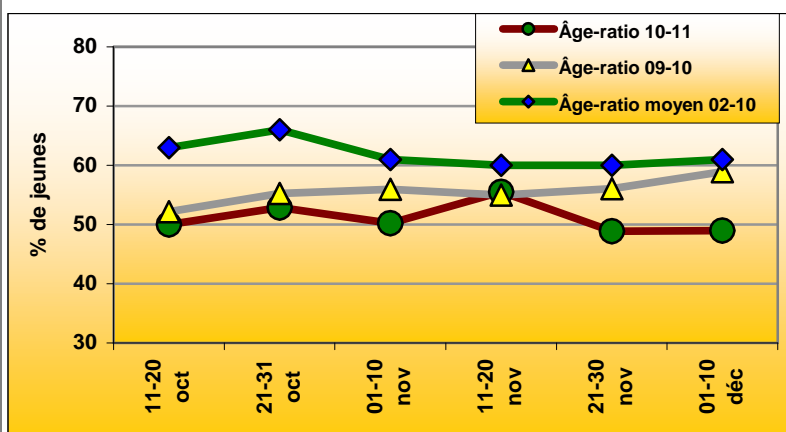
Période 1^{er} octobre 2010 – 10 décembre 2010

*IAN : Indice d'Abondance Nocturne

Âge-ratio toujours faible et concentration dans les régions littorales

Les données récoltées entre le 1^{er} et le 10 décembre confirment la faiblesse de l'âge-ratio pour la saison 2010/2011. Par ailleurs, le coup de froid de fin novembre - début décembre a poussé précocement et fortement les bécasses vers toutes les régions de la bordure Manche - Atlantique.

Evolution de l'âge-ratio

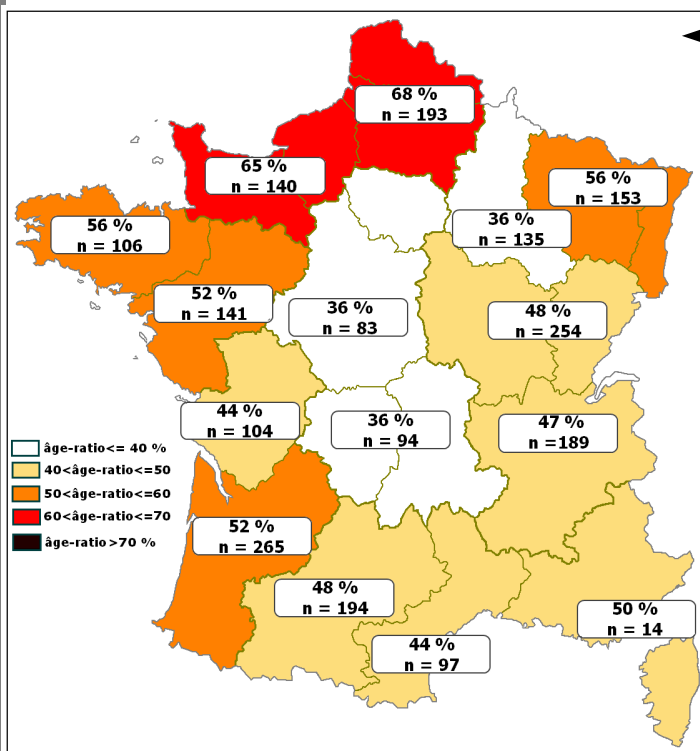


Déficit marqué en jeunes

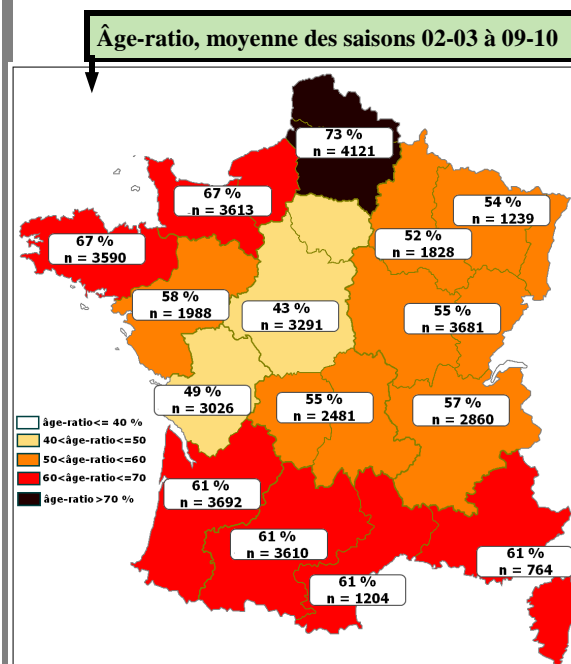
L'âge-ratio présente une tendance à la baisse au fil des décades, particulièrement marquée depuis mi-novembre. En outre, les valeurs observées s'avèrent largement en dessous de la moyenne des 8 dernières saisons avec des écarts compris entre - 4 et - 13 points.

L'âge-ratio, calculé au 10 décembre 2010 sur la base de 2162 captures, s'élève à 50,4 %. Il est inférieur de 10,3 points à la moyenne des 8 dernières saisons, pour la même période (60,7 %). Il se situe au niveau de celui de l'automne 2002, le plus bas de la dernière décennie (50 % pour 1 455 captures).

Âge-ratio en baisse dans toutes les régions



Âge-ratio du 1^{er} octobre au 10 décembre 2010



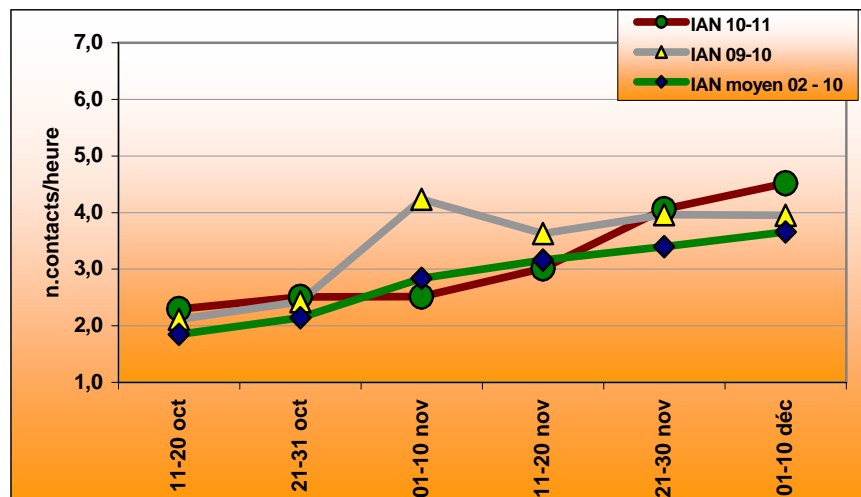
L'analyse relative des valeurs de l'âge-ratio est certainement la plus pertinente et la plus utile en termes de gestion. Avec un écart à la moyenne d'environ 10 points, l'âge-ratio 2010/2011 traduit à coup sûr un faible succès de reproduction au printemps-été 2010.

La répartition régionale de cet âge-ratio et sa comparaison avec la moyenne des saisons précédentes, montrent clairement une baisse généralisée des valeurs. Il s'agit donc bien d'un phénomène de fond qui concerne l'ensemble de la population. Dans le détail, les écarts à la moyenne de la proportion de jeunes à l'échelle des régions se situent entre -2 et -19 points. Les déficits les plus importants sont enregistrés en Champagne-Ardenne (- 16 points), Languedoc-Roussillon (- 17 points) et Auvergne-Limousin (- 19 points).



ONCFS Réseau
« Bécasse »
39 Bd Albert Einstein
CS42355
44323 NANTES Cedex 3
Tél : 02 51 25 03 99
Fax : 02 40 48 14 01
courriel:
rezobecasse@oncfs.gouv.fr

Evolution de l'IAN

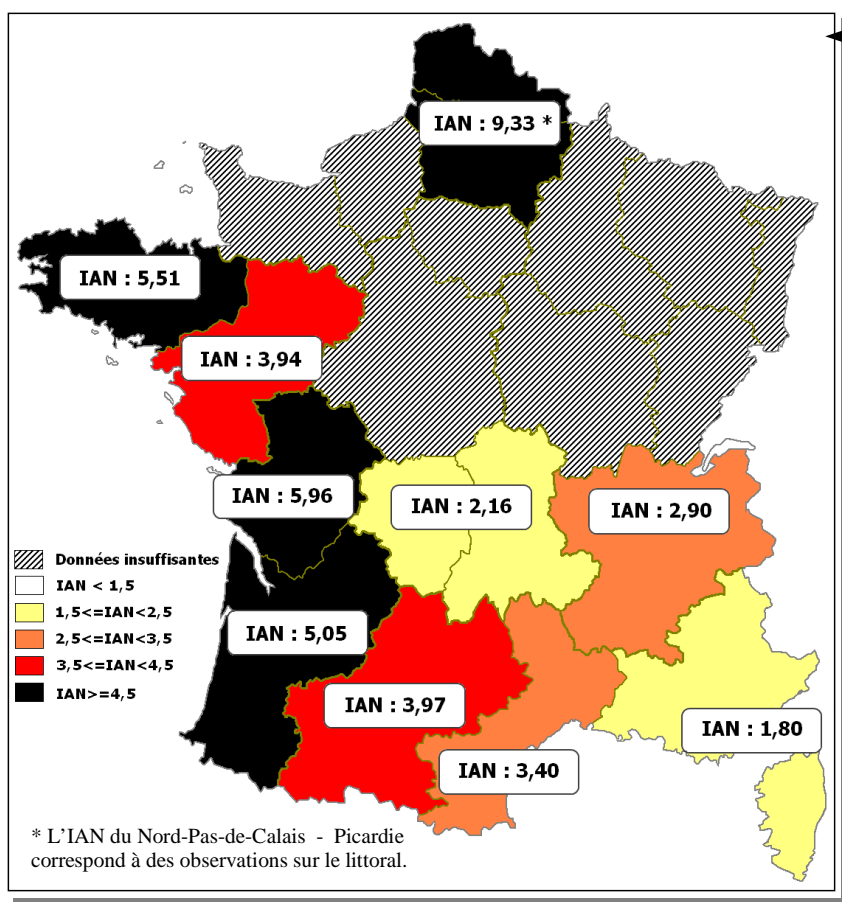


Un IAN paradoxalement en augmentation

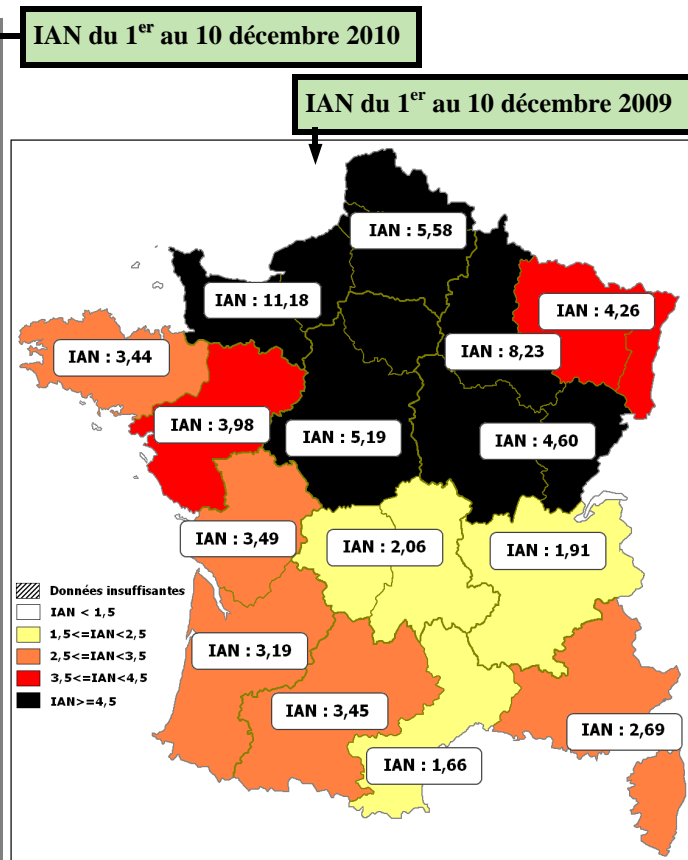
La tendance à l'augmentation de l'IAN observée fin novembre se confirme nettement. Il atteint 4,52 dans la première décade de décembre, c'est à dire 0,86 point au-dessus de la moyenne des 9 dernières saisons (3,66). Des résultats identiques sont observés avec les indices cynégétiques d'abondance.

Cette situation paradoxale au regard de la faiblesse des effectifs ressentie sur l'ensemble du territoire national est liée à la répartition très hétérogène des oiseaux. L'activité des bagueurs, comme celle des chasseurs, est quasi-retournée aux seules régions « favorisées ». Les informations collectées émanent donc de zones bien pourvues en oiseaux et conduisent à des indices artificiellement élevés.

Une abondance très localisée.



584 heures de prospection ; IAN = 4,51



560 heures de prospection ; IAN = 3,97

L'observation des cartes ci-dessus illustre bien ce résultat en trompe-l'oeil. En effet, lors de la première décade de décembre, de nombreuses régions disposent de très peu de données (moins de 20 heures de sorties, seuil des « données insuffisantes ») et 65 % du temps de prospection est réparti entre la Bretagne, le Poitou-Charente, les Pays-de-la-Loire, le Midi-Pyrénées et l'Aquitaine. En 2009, des effectifs mieux répartis avaient permis de maintenir l'activité des bagueurs et des chasseurs sur une grande partie du pays.

Par ailleurs, des IAN très élevés ont été notés en décembre dans les départements littoraux, en particulier dans le Nord de la France où l'abondance dans les sites côtiers de référence (procédure « gel prolongé ») a été multipliée par 2 ou 3 en quelques jours.

En résumé

L'offensive précoce de l'hiver a bousculé les bécasses vers les régions littorales en regroupant l'essentiel des effectifs. Dans les autres régions, les oiseaux se répartissent par taches au gré des habitats disponibles. Globalement, cette saison se caractérise par un déficit en jeunes qui conduit à une faiblesse générale des effectifs.

Rappelons qu'à mi-décembre l'hiver est bien loin d'être terminé ! Nous ne sommes donc pas à l'abri d'une véritable vague de froid en janvier qui, si elle était suivie à nouveau par une saison de reproduction perturbée, aurait un impact sérieux sur la dynamique des populations de bécasses. Aussi nous ne pouvons qu'encourager les responsables cynégétiques à suivre l'exemple de nombre d'entre eux qui ont déjà pris des mesures de réduction des prélèvements pour cette saison 2010/2011.